Note

(Note griffonnée par Jean Orizet à l'attention de Patricia Grunler après lecture de mon manuscrit)

Paris, le 22 février 2008

*« Ce poète, apparemment Sénégalaise, en tout cas Africaine, montre d'emblée une veine lyrique, un souffle, un sens du chant qui aurait plu à Léopold Sedar Senghor, chantre de la « femme noire ».
Au lyrisme, au sens de l'image, s'ajoutent l'intelligence et la finesse de perception, servies par une langue riche : dissonance cognitive/la peau même est fugitive.*

Oui, une belle poésie amoureuse, sensuelle, sensible, qui s'organise dans l'espace de la page, avec des respirations, des blancs, d'une facture très moderne... et qui est souvent le fait de poètes femmes, curieusement.

Beaucoup d'images originales, comme « la mousson des odeurs », « la poudrière des douceurs », « posologie de poussière d'hymens » etc. ...

Nous sommes en présence d'une authentique poète, en possession de son verbe ».

Jean Orizet